DE MONACO À SAINT-TROPEZ

N°21

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT

Photos : Alessandro Biancheri

PLONGEZ DANS LE PASSÉ D'UN SITE EMBLÉMATIQUE DU LITTORAL NIÇOIS

Photos : Franck Follet - Hugues Lagarde - Alessandro Biancheri

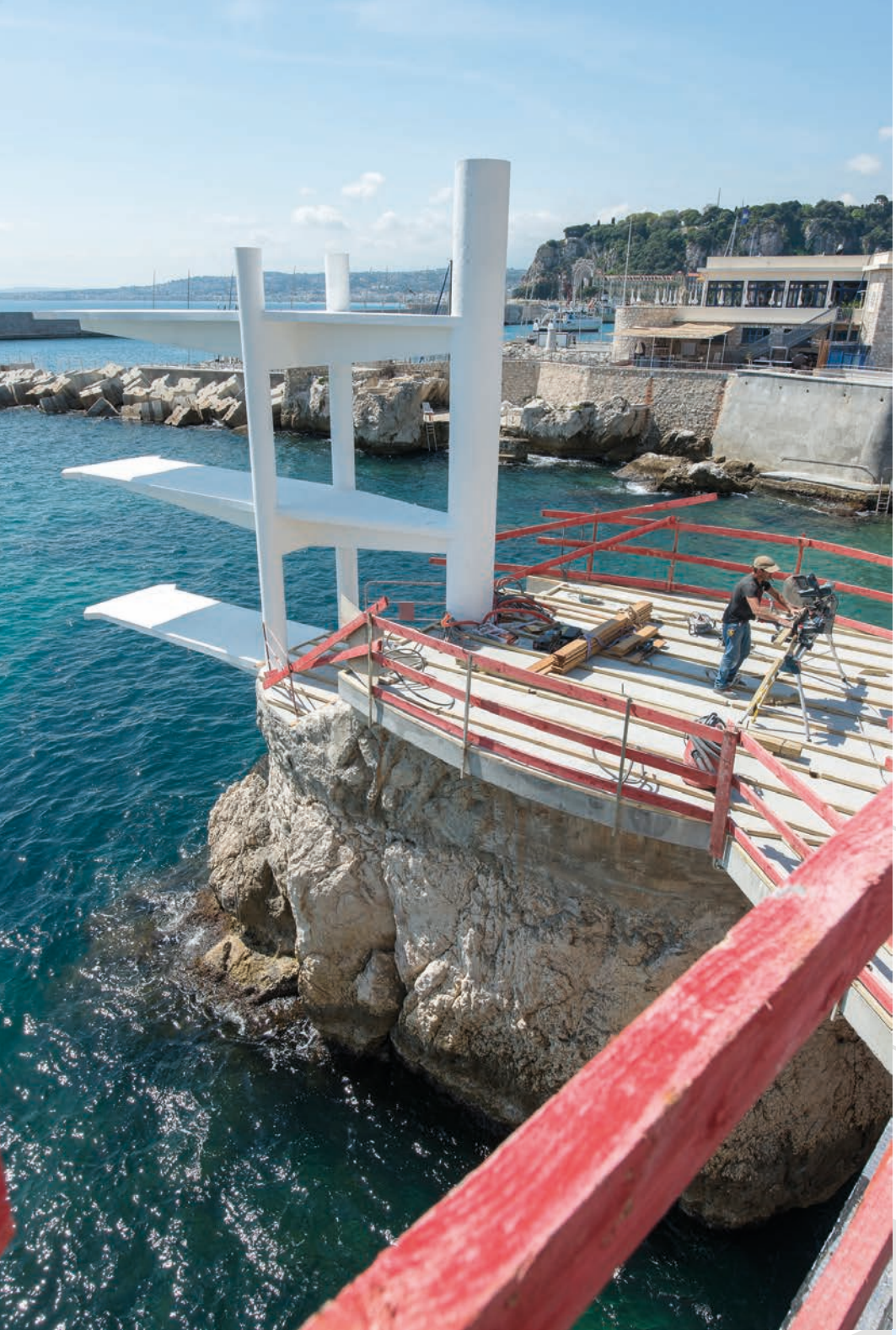
Il ne s'agit pas uniquement de rendre au quartier du port l'un de ses endroits les plus romantiques, mais de faire revivre l'un des lieux mythiques de la cité azuréenne. Abandonnés depuis des années, « le plongeoir » comme l'appellent tous les Niçois, s'apprête à renaître tout comme la pergola du restaurant La Réserve. C'est la société Masséna Quatrième, qui a déposé un permis de construire pour aménager quatre espaces : une grande terrasse vitrée le long de la falaise, un kiosque sous la pergola rénovée, une terrasse au plongeoir et, entre le restaurant et le bar, un salon d'attente sur l'ancien vivier.

RESTAURANT DE LA RESERVE

Mais avant d'évoquer plus précisément le devenir du plongeoir, il est nécessaire de se replonger dans son passé glorieux. Celui d'un restaurant en tout point atypique niché à bord d'un bateau perché à un peu plus de six mètres des vagues. Car depuis ses débuts en 1862, La Réserve nourrit l'imaginaire local. Située le long de l'actuel boulevard Franck-Pilatte et ancrée sur des rochers, elle tire son nom des viviers installés autrefois à son pied. Au commencement, il s'agissait d'un simple pavillon de bois où les passants venaient déguster des fruits de mer, ce n'est qu'à partir de 1876 que l'établissement prend son essor avec la création d'un vaste restaurant.
A cette époque, deux surprenantes constructions annexes étaient reliées entre elles par des passerelles : un luxueux kiosque et, surtout, un bateau de pêche en ciment baptisé « l'Inflexible », construit sur un rocher au-dessus de l'eau. C'est cette « curiosité sur la mer », qui attirait les touristes et la grande bourgeoisie d'une part pour se restaurer et d'autre part pour se divertir le temps d'une soirée dansante.

Un plongeoir amarré

Si La Réserve demeure, vers 1940, à la place du voilier, qui a disparu, l'architecte René Livieri (1908-1995) construit une autre « curiosité », de style Art déco : il s'agit d'un plongeoir sur la mer. L'imposant ouvrage sur trois niveaux dresse sa fière blancheur au-dessus de la grande bleue. Rapidement, l'ouvrage devient en peu de temps une icône de l'architecture moderne et attire les plus téméraires. Toutes les générations niçoises s'y retrouvent soit pour se rassasier soit pour passer du bon temps avec la plage en contrebas. Entre temps, le bâtiment est transformé en copropriété et sur l'emplacement de l'ancien kiosque, les restaurants se succèdent. Mais le site devenu vétuste, a été abandonné il y a quelques années, laissant l'érosion marine faire son œuvre. Interdit d'accès, le lieu est sur le point de retrouver ses charmes d'antan grâce à un projet de réhabilitation.



Une pause au grès des vagues

Tout le projet est contenu dans le site et le paysage, il n'y a rien à ajouter…ou presque selon Yann PRIOUT de l'Agence AIR Architecture qui a repris le projet de l'architecte Anne JOIRE. Pour cette agence, composée également des architectes Philippe RASCLE et Marie ROUSSEAU, l'architecture n'est pas seulement un art, c'est avant tout créer le cadre, la scène où se déroule notre vie. Elle s'attache donc à concevoir des espaces susceptibles de provoquer des émotions chez ceux qui y passent où les utilisent. Une mission qui trouve pleinement du sens avec ce projet.

Le site pourrait se résumer au seul rocher avec le plongeoir, mais il n'en est rien.

Composé en fait d'une multitude d'espaces, surtout extérieurs, il pourrait être sorti tout droit d'un livre d'imaginaire où paysage et nature s'entremêlent avec l'intervention et l'empreinte de l'Homme qui se soumet à ses aspérités et à sa complexité. La perception que l'on pourrait en avoir est celle d'un labyrinthe en trois dimensions ou cheminements et espaces se croisent et s'interceptent à des niveaux différents avec cette sensation continue d'être si proche de la nature et de ses éléments.

Le projet vient juste relever cet aspect.

Les moyens de mise en œuvre complexes compte tenu des contraintes de site ainsi que les matériaux employés, les détails et les adaptations au lieu sont également tous au service d'un seul objectif : le respect du lieu chargé d'histoire.

C'est par cette recherche de simplicité et d'une certaine forme de délicatesse que l'intervention s'est construite avec toujours cette dialectique entre pensée technique et pensée imaginaire, créatrice d'émotions.

Aussi le traitement architectural des espaces intérieurs et extérieurs se veut extrêmement sobre avec l'omniprésence d'éléments naturels comme la pierre et le bois. Les matériaux sont laissés « bruts » pour la plupart afin de marquer cette idée d'intemporalité.

Le chantier démarré le 12 janvier est incontestablement un défi.

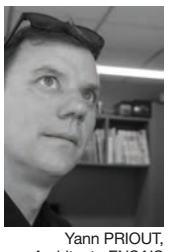
Les espaces très serrés et encombrés – constitués de plusieurs plateformes à des niveaux distincts, les unes occupant une partie de la parcelle de La Réserve, le rocher du plongeoir sur le Domaine Public Maritime et celui du foyer/bar, les franchissements et les porte-à-faux surplombants la mer, les délais très cours sont autant de facteurs qui ont rendu si captivant cette aventure et ce petit paragraphe dans l'histoire du Plongeoir.

C'est grâce à la volonté farouche du maître d'Ouvrage mais aussi aux relations particulières nouées avec les entreprises que ce projet a pu voir le jour.

Mention spéciale pour l'entreprise RAFER, Patrick et son équipe, toujours soucieux du détail et du travail « bien fait ».

Voilà qui redonnera du baume au cœur aux amoureux du site. Car l'esprit naturel du lieu a effectivement été conservé. Le projet d'exploitation commerciale du Plongeoir, se compose de locaux techniques et cuisine le long de la falaise situés sous le niveau de la chaussée (2,50m) dont la terrasse sera agrémenté d'un ascenseur pour les PMR, d'un réagencement du bâtiment situé sur le premier rocher où se trouvait le kiosque, de la rénovation du foyer/bar et de la création d'une pergola agrémentée de stores et d'un toit ouvrant ainsi que du réagencement en terrasse du restaurant situé sur le rocher supportant le plongeoir. Ce dernier a été repeint en blanc telle une œuvre d'art - icône du site. Ainsi après avoir porté un bateau de pêche à la « belle époque », puis avoir accueilli les baigneurs, c'est une belle renaissance qui est offerte à ce monument symbolique du patrimoine niçois.

Marie ROUSSEAU,
Architecte HMONP



Yann PRIOUT,
Architecte ENSAIS

Philippe RASCLE,
Architecte DPLG

Yann PRIOUT
Architecte
Air Architecture
Espace Mandelieu
154 avenue de Cannes
Tél. : 04.93.49.54.54
Port. : 06.20.76.70.51
www.air-architecture.fr